Le package lymath : des formules plus sémantiques

 ${\bf Code\ source\ disponible\ sur\ https://github.com/bc-latex/ly-math.}$

Version ${\tt 0.3.0\text{-}beta}$ développée et testée sur ${\tt Mac\,OS\,X}.$

Christophe BAL

2019-07-23

Table des matières

Introduction	4				
Comment lire cette documentation?					
Versions étoilées					
A propos des arguments LATEX, une convention à connaître					
Deux séparateurs d'arguments par défaut	5				
Quelques gestions d'espaces6.1 Espace et fraction	5 5				
Logique et fondements 7.1 Différents types d'égalités 7.1.1 Définir quelque chose 7.1.2 Indiquer une identité 7.1.3 Une égalité à vérifier 7.2 Détailler un raisonnment	5 5 6 6				
8.1.6 Ensembles classiques suffixés					
	Comment lire cette documentation? Versions étoilées A propos des arguments LATEX, une convention à connaître Deux séparateurs d'arguments par défaut Quelques gestions d'espaces 6.1 Espace et fraction 6.2 Espace et point-virgule avec l'option french de babel Logique et fondements 7.1 Différents types d'égalités 7.1.1 Définir quelque chose 7.1.2 Indiquer une identité 7.1.3 Une égalité à vérifier 7.2 Détailler un raisonnment Ensembles 8.1 Différents types d'ensembles 8.1.1 Ensembles versus accolades 8.1.2 Ensembles pour la géométrie 8.1.3 Ensembles pour l'algèbre générale 8.1.4 Ensembles classiques 8.1.5 Ensembles classiques 8.1.6 Ensembles classiques suffixés				

	8.2	Interva	lles	1
		8.2.1	Intervalles réels - Notation française (?)	1
		8.2.2	Intervalles réels - Notation américaine	2
		8.2.3	Intervalles discrets d'entiers	3
_		_		
9	Ana	v	1	
	9.1		intes	
		9.1.1	Constantes classiques	
		9.1.2	Constantes latines personnelles	
	9.2	La fond	ction valeur absolue	4
	9.3	Fonction	ons nommées spéciales	5
		9.3.1	Un exemple d'utilisation	5
		9.3.2	Fonctions nommées sans paramètre	5
		9.3.3	Fonctions nommées avec un paramètre	5
	9.4	Des no	tations complémentaires pour des suites spéciales	5
	9.5		différentiel	
	0.0	9.5.1	Les opérateurs ∂ et d	
		9.5.2	Dérivation totale	
		9.5.3	Dérivation partielle	
	9.6		intégral	
	9.0	9.6.1	L'opérateur crochet $-1^{\text{ère}}$ version	
			-	
		9.6.2	L'opérateur crochet – 2^{nde} version	
	0.7	9.6.3	Intégrales multiples	
	9.7	_	uraison asymptotique de suites et de fonctions	
		9.7.1	Les notations \mathcal{O} et σ	
		9.7.2	La notation Ω	
		9.7.3	La notation Θ	1
10	Cáo	métrie	2	1
10		Points		
	10.2			
		10.2.1	Les cerrie	_
			Norme	
			Produit scalaire – Écriture minimaliste	
			Produit scalaire – Écriture « physicienne »	
			Produit vectoriel	
			onnées	
	10.4	Nomm	er un repère \ldots	
	10.5	Arcs ci	$ \text{rculaires} \dots \dots \dots \dots \dots \dots \dots \dots \dots $	7
	10.6	Angles		7
		10.6.1	Angles géométriques intérieurs	7
		10.6.2	Angles orientés de vecteurs	8
	Б	. •		_
11			continuées 29	
			ons continuées standard	
			ons continuées généralisées	
			e une fraction continuée isolée	
	11.4	L'opéra	ateur K	0

12 Algèbre	31
12.1 Polynômes, séries formelles et compagnie	31
12.1.1 Polynômes et fractions polynômiales	31
12.1.2 Séries formelles et leurs corps de fractions	32
12.1.3 Polynômes de Laurent et séries formelles de Laurent	32
12.1.4 Toutes les fiches techniques	32
12.2 Matrices	33
12.2.1 ????	33
13 Historique	34

1 Introduction

L^ATEX est un excellent langage, pour ne pas dire le meilleur, pour rédiger des documents contenant des formules mathématiques. Malheureusement toute la puissance de L^ATEX permet d'écrire des codes très peu sémantiques. Le modeste but du package lymath est de fournir quelques macros sémantiques pour la rédaction de formules mathématiques élémentaires. Considérons le code L^ATEX suivant.

Avec lymath, vous pouvez écrire le code suivant.

```
Sachant que \  \  \  = 4 \cos(x^2) \  \  \  \  :   \\int_a^b \cos(x^2) \\dd{x} = \\hook{\frac{1}{4} f(x)}{a}{b}$.
```

Même si certaines commandes sont plus longues à écrire que ce que permet LATEX, il y a trois avantages à utiliser des commandes sémantiques.

- 1. La mise en forme dans votre document sera consistante.
- 2. Il est facile de changer une mise en forme sur l'ensemble d'un document.
- 3. lymath résout certains problèmes "complexes" pour vous.

2 Comment lire cette documentation?

Le choix a été fait de fournir des exemples comme documentation du package suivis de fiches techniques des macros-commandes. Les exemples se présentent comme ci-dessous (un code L^AT_EX suivi de sa mise en forme).

```
Sachant que \displaystyle \frac{df}{dx}(x) = 4 \cos(x^2)  sur [a ; b], nous avons : \displaystyle \int \cos(x^2) dx = \left[ \frac{1}{4} f(x) \right]_a^b. Sachant que \frac{df}{dx}(x) = 4\cos(x^2)  sur [a ; b], nous avons : \int_a^b \cos(x^2) dx = \left[ \frac{1}{4} f(x) \right]_a^b.
```

3 Versions étoilées

Généralement les versions étoilées proposent des mises en forme faisant un peu moins de travail que la version non étoilée (il y a tout de même quelques exceptions). Par exemple une macro utilisant des parenthèses extensibles aura sa version étoilée qui n'utilisera que des parenthèses non extensibles.

4 A propos des arguments LATEX, une convention à connaître

lymath propose des macros avec un nombre fixé d'arguments. Dans ce cas, la syntaxe $L^{A}T_{E}X$ est gardée comme dans $\defrac\{f\}\{x\}$.

Par contre, pour les macros avec un **nombre variable d'arguments**, la convention sera toujours d'utiliser un seul argument, au sens LATEX, dont le contenu sera formé de morceaux séparés par des

traits verticaux | comme dans $\coord{3 | -4 | 0}$ où l'unique argument 3 | -4 | 0 contient les trois morceaux 3, -4 et 0.

5 Deux séparateurs d'arguments par défaut

La macro \lymathsep définit le séparateur d'arguments de premier niveau, et \lymathsubsep celui des arguments de deuxième niveau. Cette documentation utilisant l'option french de babel, la valeur de \lymathsep est ; et celle de \lymathsubsep est , . Sans ce choix, les valeurs de \lymathsep et \lymathsubsep seront , et ; respectivement.

6 Quelques gestions d'espaces

6.1 Espace et fraction

Si vous utilisez \frac ou \dfrac alors de petits espaces sont automatiquement ajoutés pour éviter d'avoir des traits de fraction trop petits. Le comportement par défaut se retrouve en utilisant les macros \stdfrac et \stddfrac . Voici un exemple.

6.2 Espace et point-virgule avec l'option french de babel

Seulement si vous utilisez babel avec l'option french, comme c'est le cas dans cette documentation, alors vous verrez le même espacement autour du point-virgule dans A(x;y). Que c'est beau!

7 Logique et fondements

7.1 Différents types d'égalités

D'un point de vue pédagogique, il peut être intéressant de disposer de différentes façon d'écrire une égalité. Voici ce qui est proposé.

7.1.1 Définir quelque chose

Dans l'exemple suivant, le texte au-dessus du signe égal est définie dans la macro texteqdef qui vaut « déf » si l'option french de babel est choisie, et « def » sinon.

```
La fonction $f$ est définie sur $\RR$ par $f(x) \eqdef x^3 + 1$. On peut utiliser une écriture plus symbolique : $f(x) \eqdef* x^3 + 1$.  
La fonction f est définie sur \mathbb R par f(x) \stackrel{\text{def}}{=} x^3 + 1. On peut utiliser une écriture plus symbolique : f(x) \coloneqq x^3 + 1.
```

7.1.2 Indiquer une identité

Dans l'exemple suivant, le texte au-dessus du signe égal est définie dans la macro \texteqid qui vaut « id » si l'option french de babel est choisie ou non.

7.1.3 Une égalité à vérifier

```
Est-il vrai que (a + b)^3 \eqtest a^3 + b^3 + 3 a b? 
Est-il vrai que (a + b)^3 \stackrel{?}{=} a^3 + b^3 + 3ab?
```

7.2 Détailler un raisonnment

Un exemple sur une petite étape

La macro \explain prend deux arguments : le premier est un symbole et le second une courte explication. Commençons par une simple étape de raisonnement détaillée comme suit.

Si vous souhaitez un espace devant le symbole, il suffit d'utiliser la version étoilée comme suit.

```
 \ensuremath{\$0 \leq a < b} $$ \exp[an*{\Delta e}] Par croissance de la fonction carrée sur $\Rp$.} $$ $$ a^2 \leq b^2
```

\explain et \explain* utilisent les macros constantes suivantes.

- \textexplainleft et \textexplainright qui donnent { et } respectivement par défaut.
- \textexplainspacebefore est l'espace entre le symbole et la courte explication. Par défaut, cette macro vaut \qquad.

• \textexplainspacein est l'espace supplémentaire ajouté par \explain* avant le symbole. Par défaut, cette macro vaut \qquad aussi.

Détailler des calculs

Pour finir, voici un exemple avec l'environnement flalign du package amsmath (qui est automatiquement chargé par lymath). Il est alors relativement rapide de détailler un calcul.

```
\begin{flalign*}
        & (a + b)^2
         &&\\
         & \exp[x] = {0n \text{ utilise } x^2 = x \cdot x}.
         & (a + b) (a + b)
         &&\\
         & \explain{=}{Double développement depuis la parenthèse gauche.}
         \& a^2 + a b + b a + b^2
         &&\\
         & \explain{=}{Commutativité du produit.}
         & a^2 + 2 a b + b^2
        &&\\
\end{flalign*}
(a+b)^2
       \{ On \ utilise \ x^2 = x \cdot x. \}
(a+b)(a+b)
       { Double développement depuis la parenthèse gauche. }
a^2 + ab + ba + b^2
      { Commutativité du produit. }
a^2 + 2ab + b^2
```

Fiches techniques

```
\explain (2 Arguments)
\explain* (2 Arguments)

— Argument 1: un symnole.

— Argument 2: une courte explication.
```

8 Ensembles

8.1 Différents types d'ensembles

8.1.1 Ensembles versus accolades

Exemple d'utilisation 1

```
Un ensemble de beaux nombres : \{1;3;5\} . Un ensemble de beaux nombres : \{1;3;5\} .
```

Exemple d'utilisation 2

Fiches techniques

```
\geneset (1 Argument)
\geneset* (1 Argument)

— Argument: la définition de l'ensemble.
```

8.1.2 Ensembles pour la géométrie

Exemple d'utilisation 1

```
Vous pouvez écrire sémantiquement \geoset{C}, \geoset{D} et \geoset{d} mais pas taper \ensuremath{\tt Verb+\$\backslash geoset{ABC}}.

Vous pouvez écrire sémantiquement \ensuremath{\mathscr{C}}, \ensuremath{\mathscr{D}} et \ensuremath{d} mais pas taper \geoset{ABC}.
```

Exemple d'utilisation 2

```
Pour les indices, utilisez \ensuremath{\mbox{\sc Pour les indices}}, utilisez \ensuremath{\mbox{\sc Pour les indices}}
```

Fiches techniques

```
\geoset (1 Argument)
```

— Argument: un seul caractère ASCII indiquant un ensemble géométrique.

\geoset* (2 Arguments)

- Argument 1: un seul caractère ASCII indiquant $\mathscr U$ dans le nom $\mathscr U_d$ d'un ensemble géométrique.
- Argument 2: un texte donnant d dans le nom \mathcal{U}_d d'un ensemble géométrique.

8.1.3 Ensembles probabilistes

Exemple d'utilisation 1

```
Vous pouvez écrire sémantiquement \operatorname{E} et \operatorname{G} mais pas taper \operatorname{ABC}.

Vous pouvez écrire sémantiquement \mathcal{E} et \mathcal{G} mais pas taper \operatorname{ABC}.
```

Exemple d'utilisation 2

```
Pour les indices, utilisez \pi probaset*{E}{1}$, \pi probaset*{E}{2}$ \dots

Pour les indices, utilisez \mathcal{E}_1, \mathcal{E}_2 \dots
```

Fiches techniques

\probaset (1 Argument)

— Argument: un seul caractère ASCII majuscule indiquant un ensemble probabiliste.

\probaset* (2 Arguments)

- Argument 1: un seul caractère ASCII majuscule indiquant \mathcal{U} dans le nom \mathcal{U}_d d'un ensemble probabiliste.
- Argument 2: un texte donnant d dans le nom \mathcal{U}_d d'un ensemble probabiliste.

8.1.4 Ensembles pour l'algèbre générale

Exemple d'utilisation 1

```
Vous pouvez écrire sémantiquement $\algeset{A}$, $\algeset{K}$, $\algeset{h}$ et $\algeset{k}$ mais pas taper \verb+$\algeset{ABC}$+.

Vous pouvez écrire sémantiquement A, K, h et k mais pas taper $\algeset{ABC}$.
```

Exemple d'utilisation 2

```
Pour les indices, utilisez \alpha = k_1, k_2 \dots Pour les indices, utilisez k_1, k_2 \dots
```

\algeset (1 Argument)

— Argument: soit l'une des lettres h et k, soit un seul caractère ASCII majuscule indiquant un ensemble de type anneau ou corps.

\algeset* (2 Arguments)

- Argument 1: un seul caractère ASCII indiquant \mathbb{U} dans le nom \mathbb{U}_d d'un ensemble de type anneau ou corps.
- Argument 2: un texte donnant d dans le nom \mathbb{U}_d d'un ensemble de type anneau ou corps.

8.1.5 Ensembles classiques

```
Vous pouvez utiliser directement \nullset, \nullse
```

Vous pouvez utiliser directement \emptyset , \mathbb{N} , \mathbb{Z} , \mathbb{D} , \mathbb{Q} , \mathbb{R} , \mathbb{C} , mais aussi \mathbb{P} pour l'ensemble des nombres premiers, \mathbb{H} pour les quaternions et enfin \mathbb{O} pour les octonions.

8.1.6 Ensembles classiques suffixés

```
Il est facile de taper R_+, R_+, R_+, R_- et R_+.
```

Nous avons utilisé les suffixes n pour Negatif, p pour Positif, et s pour star, soit "étoile" en anglais. Il y a aussi les suffixes composites sn et sp.

Notez qu'il est interdit d'utiliser \Ccn pour \Ccc car l'ensemble \Cccc ne possède pas de structure ordonnée standard. Jetez un oeil à la section suivante pour apprendre à taper \Cccccc si vous en avez besoin. L'interdiction est ici purement sémantique!

Remarque. La table 1 page suivante montre les associations autorisées entre ensembles classiques et suffixes.

8.1.7 Des suffixes à la carte

Exemple d'utilisation

```
Il est tout de même possible d'écrire \specialset{\CC}_n ou \specialset{\HH}_{sp}. Il y a aussi \specialset*{\probaset{P}}_n avec une autre mise en forme. Il est tout de même possible d'écrire \specialset. Il y a aussi \specialset avec une autre mise en forme.
```

Table 1 – Suffixes

	n	p	s	sn	sp
N			×		
P					
Z	×	×	×	×	×
D	×	×	×	×	×
Q	×	×	×	×	×
R	×	×	×	×	×
C			×		
Н			×		
0			×		

\specialset (2 Arguments)
\specialset* (2 Arguments)

- Argument 1: l'ensemble à "suffixer".
- Argument 2: l'un des suffixes n, p, s, sn ou sp.

8.2 Intervalles

8.2.1 Intervalles réels - Notation française (?)

Exemple d'utilisation 1

Dans cet exemple, la syntaxe fait référence à **O**-pened et **C**-losed pour "ouvert" et "fermé" en anglais. Nous verrons que **CC** et **OO** sont contractés en **C** et **O**.

```
Dans I = a ; b = \int c(a)^b, vous constatez que la macro utilisée résout un problème d'espacement vis à vis du signe s = s.

Dans I = a ; b = a ; b, vous constatez que la macro utilisée résout un problème d'espacement vis à vis du signe s = s.
```

Exemple d'utilisation 2

Les crochets s'étendent verticalement automatiquement. Pour empêcher cela, il suffit d'utiliser la version étoilée de la macro. Dans ce cas, les crochets restent tout de même un peu plus grands que des crochets utilisés directement. Voici un exemple.

Pour toutes les macros ci-dessous, la version non étoilée produit des délimiteurs qui s'étirent si besoin verticalement, tandis que la version étoilée ne le fait pas.

```
\intervalCO (2 Arguments)
\intervalCO* (2 Arguments)
— Argument 1: borne inférieure a de l'intervalle [a;b].
— Argument 2: borne supérieure b de l'intervalle [a;b[.
\intervalC (2 Arguments)
\intervalC* (2 Arguments)
— Argument 1: borne inférieure a de l'intervalle [a;b].
— Argument 2: borne supérieure b de l'intervalle [a;b].
\intervalO (2 Arguments)
\intervalO* (2 Arguments)
— Argument 1: borne inférieure a de l'intervalle a; b[.
— Argument 2: borne supérieure b de l'intervalle a; b.
\intervalOC (2 Arguments)
\intervalOC* (2 Arguments)
— Argument 1: borne inférieure a de l'intervalle a; b].
— Argument 2: borne supérieure b de l'intervalle [a;b].
```

8.2.2 Intervalles réels - Notation américaine

Exemple d'utilisation

Dans cet exemple, la syntaxe fait référence à P-arenthèse.

```
Aux États Unis, un intervalle semi-fermé s'écrit \pi intervalPC{a}{b} = (a ; b]$ et un intervalle ouvert se tape \pi intervalP{a}{b} = (a ; b)$.

Aux États Unis, un intervalle semi-fermé s'écrit \pi intervalle ouvert se tape \pi intervalle ouver
```

Fiches techniques

Pour toutes les macros ci-dessous, la version non étoilée produit des délimiteurs qui s'étirent si besoin verticalement, tandis que la version étoilée ne le fait pas.

```
\intervalCP (2 Arguments)
\intervalCP* (2 Arguments)

— Argument 1: borne inférieure a de l'intervalle [a;b).

— Argument 2: borne supérieure b de l'intervalle [a;b).
\intervalP (2 Arguments)
\intervalP* (2 Arguments)
```

```
— Argument 1: borne inférieure a de l'intervalle (a;b).
```

— Argument 2: borne supérieure b de l'intervalle (a;b).

```
\intervalPC (2 Arguments)
\intervalPC* (2 Arguments)
```

- Argument 1: borne inférieure a de l'intervalle (a; b].
- Argument 2: borne supérieure b de l'intervalle (a;b].

8.2.3 Intervalles discrets d'entiers

Exemple d'utilisation

Dans l'exemple, la syntaxe fait référence à Z l'ensemble des entiers relatifs.

```
Par définition, $\ZintervalC{-1}{4} = \{ -1 ; 0 ; 1 ; 2 ; 3 ; 4 \}$. Donc nous avons $\ZintervalC{-1}{4} = \ZintervalO{-2}{5}$.

Par définition, [-1; 4] = \{-1; 0; 1; 2; 3; 4\}. Donc nous avons [-1; 4] = [-2; 5].
```

Fiches techniques

Pour toutes les macros ci-dessous, la version non étoilée produit des délimiteurs qui s'étirent si besoin verticalement, tandis que la version étoilée ne le fait pas.

```
\ZintervalCO (2 Arguments)
\ZintervalCO* (2 Arguments)
— Argument 1: borne inférieure a de l'intervalle [a;b].
— Argument 2: borne supérieure b de l'intervalle [a;b].
\ZintervalC (2 Arguments)
\ZintervalC* (2 Arguments)
 — Argument 1: borne inférieure a de l'intervalle [a;b].
 - Argument 2: borne supérieure b de l'intervalle [a;b].
\ZintervalO (2 Arguments)
\ZintervalO* (2 Arguments)
— Argument 1: borne inférieure a de l'intervalle a : b.
— Argument 2: borne supérieure b de l'intervalle a; b.
\ZintervalOC (2 Arguments)
\ZintervalOC* (2 Arguments)
— Argument 1: borne inférieure a de l'intervalle [a;b].
— Argument 2: borne supérieure b de l'intervalle [a;b].
```

9 Analyse

9.1 Constantes

9.1.1 Constantes classiques

La liste complète

```
Voici la liste des constantes classiques où \tau = 2 \pi est la benjamine : \tau = 2 \pi voici la liste des constantes classiques où \tau = 2\pi est la benjamine : \tau = 2\pi and \tau = 2\pi est la benjamine : \tau = 2\pi and \tau = 2\pi est la benjamine : \tau = 2\pi and \tau = 2\pi est la benjamine : \tau = 2\pi and \tau = 2\pi est la benjamine : \tau = 2\pi and \tau = 2\pi est la benjamine : \tau = 2\pi and \tau = 2\pi est la benjamine : \tau = 2\pi and \tau = 2\pi est la benjamine : \tau = 2\pi est la benjamine :
```

Remarque. Faites attention car {\Large \$\ppi \neq \pi\$} produit $\pi \neq \pi$. Comme vous le constatez, les symboles ne sont pas identiques. Ceci est vraie pour toutes les constantes grecques.

9.1.2 Constantes latines personnelles

Exemple d'utilisation

```
Il est aisé d'écrire ct{a} x^2 + ct{b} x + ct{c} au lieu de a x^2 + b x + c afin de souligner que ct{a}, ct{b} et ct{c} sont des constantes.

Il est aisé d'écrire a x^2 + b x + c au lieu de a x^2 + b x + c afin de souligner que a, b et c sont des constantes.
```

Fiche technique

\ct (1 Argument)

— Argument: un texte utilisant l'alphabet latin.

9.2 La fonction valeur absolue

Un exemple d'utilisation

```
Il est facile d'écrire \alpha \ ou \alpha \ voire aussi \alpha \ lest facile d'écrire \alpha \ voire aussi \alpha \ lest facile d'écrire \alpha \ voire aussi \alpha \ voire aus
```

Remarque. Le code LATEX vient directement de ce poste : https://tex.stackexchange.com/a/43009/6880.

Fiches techniques

```
\abs (1 Argument)
\abs* (1 Argument)
```

— Argument: l'expression à laquelle on applique la fonction valeur absolue.

9.3 Fonctions nommées spéciales

9.3.1 Un exemple d'utilisation

```
Quelques fonctions nommées supplémentaires (voir la liste ecomplète ci-dessous) : 
 \c \ \neq \chi x \ \neq \chi x \ \, \ppcm(x;y)\$ , \$\lg x =\logb{2} x\$ and \$\expb{6}\$ y\$. 
 Quelques fonctions nommées supplémentaires (voir la liste ecomplète ci-dessous) : \operatorname{ch} x \neq \operatorname{ch} x , \operatorname{ppcm}(x;y) , \operatorname{lg} x = \log_2 x and \operatorname{exp}_6 y.
```

9.3.2 Fonctions nommées sans paramètre

Toutes les macros suivantes n'ont aucun paramètre.

\ch	\sh	\th
\ach	\ash	\ath
\arccosh	\arcsinh	\arctanh
\acos	\asin	\atan
\pgcd	\ppcm	

9.3.3 Fonctions nommées avec un paramètre

La liste complète

Toutes les macros suivantes ont un seul paramètre.

\expb (1 paramètre) \logb (1 paramètre)

Fiches techniques

```
\expb (1 Argument)
\logb (1 Argument)
```

— Argument: la base de l'exponentielle ou du logarithme.

9.4 Des notations complémentaires pour des suites spéciales

Exemple d'utilisation

```
Parfois nous avons besoin d'écrire \simeq F_{1}_{2} ou \simeq F_{1}_{2} et le fou (?\,) aime vraiment \simeq F_{1}_{2} et le fou (?\) aime vraiment \simeq F_{1}_{2} ou \simeq F_{2}_{2} et le fou (?) aime vraiment \simeq F_{2}_{2}.
```

Fiches techniques

```
\seqplus (2 Arguments)

— Argument 1: l'exposant à droite.

— Argument 2: l'indice à droite.

\hypergeo (2 Arguments)

— Argument 1: l'indice à gauche.
```

— Argument 2: l'indice à droite.

\suprageo (4 Arguments)

- Argument 1: l'indice à gauche.
- Argument 2: l'indice à droite.
- Argument 3: l'exposant à droite.
- Argument 4: l'exposant à gauche.

9.5 Calcul différentiel

9.5.1 Les opérateurs ∂ et d

Exemple d'utilisation

Fiches techniques

```
\dd [1 Option] (1 Argument) \pp [1 Option] (1 Argument)
```

- Option: utilisée, cette option sera mise en exposant du symbole ∂ ou d.
- Argument: la variable de différentiation à droite du symbole ∂ ou d.

9.5.2 Dérivation totale

Exemple d'utilisation 1

Exemple d'utilisation 2

Exemple d'utilisation 3

```
Si $\displaystyle f(x) = \frac{1}{x^2+3}$ alors nous avons : $\displaystyle \derpow[3]{f} (a) = \derfrac*[3]{\left( \frac{1}{x^2+3} \right)}{x} (a)$. Si f(x) = \frac{1}{x^2+3} alors nous avons : f^{(3)}(a) = \frac{\mathrm{d}^3}{\mathrm{d}x^3} \left(\frac{1}{x^2+3}\right)(a).
```

Fiches techniques

```
\derpow [1 Option] (1 Argument)
\derpow* [1 Option] (1 Argument)
```

- Option: utilisée, cette option sera l'exposant de dérivation mis entre des parenthèses pour la version non étoilée, et le nombre de primes pour la version étoilée.
- Argument: la fonction à différencier.

```
\derfrac [1 Option] (2 Arguments)
\derfrac* [1 Option] (2 Arguments)
\dersub [1 Option] (2 Arguments)
```

- Option: utilisée, cette option sera l'exposant de dérivation.
- Argument 1: la fonction à dériver.
- Argument 2: la variable.

9.5.3 Dérivation partielle

Exemple d'utilisation 1

Exemple d'utilisation 2

Exemple d'utilisation 3

```
Si $\displaystyle f(x;y) = \frac{\cos(x y)}{x^2+y^2}$ alors nous avons $\displaystyle \partialfrac[2]{f}{x | y} = \partialfrac*[2]{\left( \frac{\cos(x y)}{x^2 + y^2} \right)}{x | y}$. Si f(x;y) = \frac{\cos(xy)}{x^2 + y^2} alors nous avons \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y} = \frac{\partial^2}{\partial x \partial y} \left( \frac{\cos(xy)}{x^2 + y^2} \right).
```

Fiches techniques

\partialfrac [1 Option] (2 Arguments)
\partialfrac* [1 Option] (2 Arguments)

- Option: utilisée, cette option sera l'exposant total de dérivation mis en exposant de ∂ .
- Argument 1: la fonction à dériver partiellement.
- Argument 2: les variables utilisées pour la dérivation partielle en utilisant la syntaxe suivante : par exemple, $x \mid y^3 \mid \dots$ indique de dériver suivant x une fois, puis suivant y trois fois... etc.

\partialsub (2 Arguments)
\partialprime (2 Arguments)

- Argument 1: la fonction à dériver partiellement.
- Argument 2: les variables utilisées pour la dérivation partielle en utilisant la syntaxe suivante : par exemple, $x \mid y^3 \mid \dots$ indique de dériver suivant x une fois, puis suivant y trois fois... etc.

9.6 Calcul intégral

9.6.1 L'opérateur crochet – 1ère version

Exemple d'utilisation 1

```
Par définition, \displaystyle \int_{a}^b f(x) dx = \frac{F(x)}{a}{b} où $\ \df(x) = \frac{F(x)}{a}{b} où $\ \df(x) dx = [F(x)]_a^b où [F(x)]_a^b = F(b) - F(a).
```

Exemple d'utilisation 2

Par défaut, les crochets s'étirent verticalement si besoin, mais si cela vous dérange, vous pouvez faire appel à la version étoilée de la macro comme dans l'exemple suivant

```
\hook (3 Arguments)
\hook* (3 Arguments)
```

- Argument 1: le contenu entre les crochets.
- Argument 2: la borne inférieure affichée en indice.
- Argument 3: la borne supérieure affichée en exposant.

9.6.2 L'opérateur crochet – 2^{nde} version

Exemple d'utilisation 1

```
Vous pouvez utiliser vhook{F(x)}{a}{b} au lieu de hook{F(x)}{a}{b}.

Vous pouvez utiliser F(x)|_a^b au lieu de [F(x)]_a^b.
```

Exemple d'utilisation 2

Tout comme avec la première version de l'opérateur crochet, vous pouvez utiliser une version étoilée pour empêcher l'étirement verticalement du trait vertical. Voici un exemple.

Fiches techniques

```
\vhook (3 Arguments)
\vhook* (3 Arguments)
```

- Argument 1: le contenu avant le trait vertical.
- Argument 2: la borne inférieure affichée en indice.
- Argument 3: la borne supérieure affichée en exposant.

9.6.3 Intégrales multiples

Le package réduit les espacements entres des symboles f successifs. Voici un exemple.

Remarque. Par défaut, LATEX affiche
$$\int \int \int F(x;y;z) dx dy dz = \int_a^b \int_c^d \int_e^f F(x;y;z) dx dy dz$$
.

9.7 Comparaison asymptotique de suites et de fonctions

9.7.1 Les notations \mathcal{O} et ϕ

Exemple d'utilisation 1

```
Vous pouvez utiliser les symboles \sigma et \sigma créés par Landau. Vous pouvez utiliser les symboles \sigma et \sigma créés par Landau.
```

Exemple d'utilisation 2

```
Vous pouvez écrire \phi(x) \neq \phi(x) the variables of the va
```

Fiches techniques

```
\bigO (1 Argument)
\smallO (1 Argument)
```

— Argument: non vide, cet argument sera mis entre des parenthèses après \mathcal{O} ou \mathcal{O} .

9.7.2 La notation Ω

Exemple d'utilisation 1

```
Vous pouvez utiliser le symbole \sigma créé par Hardy et Littlewood. Vous pouvez utiliser le symbole \Omega créé par Hardy et Littlewood.
```

Exemple d'utilisation 2

```
$f(n) = \bigomega{g(n)}$ signifie: $\exists (m, n_0)$ tel que $n \geqslant n_0$ implique $f(n) \geqslant m g(n)$. f(n) = \Omega(g(n)) \text{ signifie}: \exists (m, n_0) \text{ tel que } n \geqslant n_0 \text{ implique } f(n) \geqslant mg(n).
```

Fiche technique

```
\bigomega (1 Argument)
```

— Argument: non vide, cet argument sera mis entre des parenthèses après Ω .

9.7.3 La notation Θ

Exemple d'utilisation 1

```
Voici le dernier symbole \bullet qui peut rendre service. Voici le dernier symbole \bullet qui peut rendre service.
```

Exemple d'utilisation 2

```
 \begin{split} \$f(n) &= \left\{g(n)\right\} \$ \text{ signifie : } \times (m, M, n_0) \$ \text{ tel que } \$n \right\} \\ &= \left\{g(n)\right\} \$ \text{ signifie : } \times (m, M, n_0) \$ \text{ tel que } \$n \right\} \\ &= \left\{g(n)\right\} \$ \text{ signifie : } \exists (m, M, n_0) \text{ tel que } n \geqslant n_0 \text{ implique } mg(n) \leqslant f(n) \leqslant Mg(n). \end{split}
```

Fiche technique

\bigtheta (1 Argument)

— Argument: non vide, cet argument sera mis entre des parenthèses après Θ .

10 Géométrie

10.1 Points

Exemple d'utilisation 1

```
$\pt{I}$ indique un point nommé "I".

I indique un point nommé "I".
```

Exemple d'utilisation 2

```
Une liste de points : \pi: \frac{I}{1}, \pi: I_1, I_2 \dots
```

Fiches techniques

```
\pt (1 Argument)
```

— Argument: un texte donnant le nom d'un point.

\pt* (2 Arguments)

- Argument 1: un texte indiquant UP dans le nom UP_{down} d'un point.
- Argument 2: un texte indiquant down dans le nom UP_{down} d'un point.

10.2 Vecteurs

10.2.1 Les écrire

Exemple d'utilisation 1

Exemple d'utilisation 2

Vous pouvez écrire \hat{i} and \hat{j}_2 sans point.

Vous pouvez écrire \vec{i} and \vec{j}_2 sans point.

Fiches techniques

\vect (1 Argument)

— Argument: un texte donnant le nom d'un vecteur.

\vect* (2 Arguments)

- Argument 1: un texte indiquant up dans le nom $\overrightarrow{up}_{down}$ d'un vecteur.
- Argument 2: un texte indiquant down dans le nom $\overrightarrow{up}_{down}$ d'un vecteur.

10.2.2 Norme

Exemple d'utilisation

Nous pouvons écrire $\operatorname{norm}\{\operatorname{i}\}\$, $\operatorname{displaystyle \operatorname{norm}\{frac\{2\}\{7\} \operatorname{vect}\{e\}\{k\}\}\}\}$, ou $\operatorname{displaystyle \operatorname{norm}\{frac\{2\}\{7\} \operatorname{vect}\{e\}\{k\}\}\}\}$ avec de petites barres verticales. Nous pouvons écrire $\|\vec{\imath}\|$, $\|\frac{2}{7}\vec{e}_k\|$, ou $\|\frac{2}{7}\vec{e}_k\|$ avec de petites barres verticales.

Remarque. Le code LATEX vient directement de ce message : https://tex.stackexchange.com/a/43009/6880.

Fiches techniques

\norm (1 Argument)
\norm* (1 Argument)

— Argument: le vecteur sur lequel appliquer la norme.

10.2.3 Produit scalaire – Écriture minimaliste

Exemple d'utilisation - Version longue

```
En mathématique, il est usage d'écrire un produit scalaire avec un point via \dot{1}{2} \ vect{i}}{\vect{j}}$.

En mathématique, il est usage d'écrire un produit scalaire avec un point via \frac{1}{2} \overrightarrow{i} \cdot \overrightarrow{j}.
```

Exemple d'utilisation - Version courte mais restrictive

Dans l'exemple suivant, le préfixe v est pour v-ector.

```
On peut aussi parfois juste taper \forall \vec{i} \cdot \vec{j}.

On peut aussi parfois juste taper \vec{i} \cdot \vec{j}.
```

Fiches techniques

\dotprod (2 Arguments)

- Argument 1: le premier vecteur qu'il faut taper via la macro \vect.
- Argument 2: le second vecteur qu'il faut taper via la macro \vect.

\vdotprod (2 Arguments) où v = v-ector

- Argument 1: le nom du premier vecteur sans utiliser la macro \vect.
- Argument 2: le nom du second vecteur sans utiliser la macro \vect.

10.2.4 Produit scalaire – Écriture « physicienne »

Dans l'exemple suivant, le préfixe a est pour a-ngle, et v pour v-ector.

```
Les physiciens pourront utiliser $\displaystyle \adotprod{\frac{1}{2} \vect{i}}{\vect{j}}$, $$\displaystyle \adotprod*{\frac{1}{2} \vect{i}}{\vect{j}}$, $$\displaystyle \vadotprod{i}{j}$ ou $\displaystyle \vadotprod*{i}{j}$.

Les physiciens pourront utiliser \left\langle \frac{1}{2} \vec{\imath} \mid \vec{\jmath} \right\rangle, \left\langle \frac{1}{2} \vec{\imath} \mid \vec{\jmath} \right\rangle, \left\langle \vec{\imath} \mid \vec{\jmath} \right\rangle ou \left\langle \vec{\imath} \mid \vec{\jmath} \right\rangle.
```

Fiches techniques

```
\adotprod (2 Arguments) où a = a-ngle \adotprod* (2 Arguments)
```

- Argument 1: le premier vecteur qu'il faut taper via la macro \vect.
- Argument 2: le second vecteur qu'il faut taper via la macro \vect.

\vadotprod (2 Arguments) où a = a-ngle et v = v-ector

- Argument 1: le nom du premier vecteur sans utiliser la macro \vect.
- Argument 2: le nom du second vecteur sans utiliser la macro \vect.

10.2.5 Produit vectoriel

Exemple d'utilisation - Version longue

```
Un produit vectoriel peut s'écrire via \colonormalfont{\colonormalfont} \colonormalfont{\colonorm
```

Exemple d'utilisation - Version courte mais restrictive

```
Dans certain cas, un produit vectoriel s'écrit vite via \sqrt[3]{j}.

Dans certain cas, un produit vectoriel s'écrit vite via \sqrt[3]{j}.
```

Fiche technique

\crossprod (2 Arguments)

- Argument 1: le premier vecteur qu'il faut taper via la macro \vect.
- Argument 2: le second vecteur qu'il faut taper via la macro \vect.

\vcrossprod (2 Arguments) où v = v-ector

- Argument 1: le nom du premier vecteur sans utiliser la macro \vect.
- Argument 2: le nom du second vecteur sans utiliser la macro \vect.

10.3 Coordonnées

Exemple d'utilisation 1

```
On peut choisir d'écrire  \cdots = \frac{1}{3} -4 + 0 \ ou bien  \cdots = \frac{1}{3} -4 + 0 \ On peut choisir d'écrire I \left(\frac{1}{3}; -4; 0\right) ou bien I \left(\frac{1}{3}; -4; 0\right).
```

Exemple d'utilisation 2

Dans l'exemple suivant, le préfixe v est pour v-ertical.

```
\coord (1 Argument)
\coord* (1 Argument)
```

— Argument: l'argument est une suite de "morceaux" séparés par des barres | , chaque morceau étant une coordonnée. Il peut n'y avoir qu'un seul morceau.

```
\vcoord (1 Argument) où v = v-ertical \vcoord* (1 Argument) pour des crochets à la place de parenthèses
```

— Argument: l'argument est une suite de "morceaux" séparés par des barres | , chaque morceau étant une coordonnée. Il peut n'y avoir qu'un seul morceau.

10.4 Nommer un repère

Exemple d'utilisation 1 – La méthode basique

Commençons par la manière la plus basique d'écrire un repère (nous verrons d'autres méthodes qui peuvent être plus efficaces).

```
Dans le plan, trois points $\pt{0}$, $\pt{I}$ and $\pt{J}$ non alignés définissent un repère cartésien $\axes{\pt{0} | \pt{I} | \pt{J}}$.

Dans le plan, trois points O, I and J non alignés définissent un repère cartésien (O; I, J).
```

Exemple d'utilisation 2 – La méthode basique en version étoilée

Dans l'exemple ci-dessous, on voit que la version étoilée produit des petites parenthèses.

Exemple d'utilisation 3 – La méthode basique en dimension quelconque

Il faut au minimum deux "morceaux" séparés par des barres |, cas de la dimension 1, mais il n'y a pas de maximum, cas d'une dimension quelconque n > 0.

```
$\axes{\pt{0} | \vect*{i}{1} | \vect*{i}{2} | \vect*{i}{3} | \dots | \vect*{i}{9} | \vect*{i}{10} | \vect*{i}{11} | \vect*{i}{12}}$

(O; \vec{\imath}_1, \vec{\imath}_2, \vec{\imath}_3, ..., \vec{\imath}_9, \vec{\imath}_{10}, \vec{\imath}_{11}, \vec{\imath}_{12})
```

Exemple d'utilisation 4 – Repère affine

Dans l'exemple suivant, le préfixe p est pour p-oint.

```
 $\paxes{0 | I | J | K}$ \'evite de taper $\axes{pt{0} | pt{I} | pt{J} | pt{K}}$. $ (O;I,J,K) \'evite de taper (O;I,J,K). }
```

Exemple d'utilisation 5 – Repère vectoriel (méthode 1)

Dans l'exemple suivant, le préfixe v est pour v-ecteur.

Exemple d'utilisation 6 – Repère vectoriel (méthode 2)

Dans l'exemple suivant, le préfixe pv permet de combiner à la fois les fonctionnalités proposés par les préfixes p et v.

Fiches techniques

```
\axes (1 Argument)
\axes* (1 Argument)
```

- Argument: l'argument est une suite de "morceaux" séparés par des barres |.
 - Le premier morceau est l'origine du repère.
 - Les morceaux suivants sont des points ou des vecteurs qui "définissent" chaque axe.

```
\paxes (1 Argument) où p = p-oint
```

- Argument: l'argument est une suite de "morceaux" séparés par des barres |.
 - Le premier morceau est le nom de l'origine du repère sur laquelle la macro-commande \pt sera automatiquement appliquée.
 - Viennent ensuite les noms des points "définissant" chaque axe. Pour chacun de ces points la macro-commande \pt sera automatiquement appliquée.

```
\vaxes (1 Argument) où v = v-ector
```

- Argument: l'argument est une suite de "morceaux" séparés par des barres |.
 - Le premier morceau est l'origine du repère.

• Viennent ensuite les noms des vecteurs "définissant" chaque axe. Pour chacun de ces vecteurs la macro-commande \vect sera automatiquement appliquée.

\pvaxes (3 Arguments) où pv = p + v

- Argument: l'argument est une suite de "morceaux" séparés par des barres |.
 - Le premier morceau est le nom de l'origine du repère sur laquelle la macro-commande \pt sera automatiquement appliquée.
 - Viennent ensuite les noms des vecteurs "définissant" chaque axe. Pour chacun de ces vecteurs la macro-commande \vect sera automatiquement appliquée.

10.5 Arcs circulaires

Exemple d'utilisation 1

```
Voici un arc \arc{ABCDEF} utilisant beaucoup de lettres, et vous pouvez écrire \arc*{A}{rot} à la place de \arc{A_{rot}}.
```

Voici un arc \widehat{ABCDEF} utilisant beaucoup de lettres, et vous pouvez écrire \widehat{A}_{rot} à la place de \widehat{A}_{rot} .

Exemple d'utilisation 2

```
\hat{i} et \hat{j} et \hat{j} n'affiche pas de point sous l'arc.
```

Fiches techniques

\arc (1 Argument)

— Argument: un texte donnant le nom d'un arc circulaire.

\arc* (2 Arguments)

- Argument 1: un texte indiquant up dans le nom \widehat{up}_{down} d'un arc circulaire.
- Argument 2: un texte indiquant down dans le nom \widehat{up}_{down} d'un arc circulaire.

10.6 Angles

10.6.1 Angles géométriques intérieurs

Exemple d'utilisation 1

```
Voici un angle géométrique intérieur \alpha \ anglein{ABCDEF}$ avec un long nom, et vous pouvez écrire \alpha \ au lieu de \alpha \.
```

Voici un angle géométrique intérieur \widehat{ABCDEF} avec un long nom, et vous pouvez écrire \widehat{A}_{rot} au lieu de \widehat{A}_{rot} .

Exemple d'utilisation 2

```
Vous pouvez aussi écrire \alpha \hat{i} and \alpha \hat{j} sans point.

Vous pouvez aussi écrire \hat{i} and \hat{j} sans point.
```

Fiches techniques

\anglein (1 Argument)

— Argument: un texte donnant le nom d'un angle intérieur.

\anglein* (2 Arguments)

- Argument 1: un texte indiquant up dans le nom \widehat{up}_{down} d'un angle intérieur.
- Argument 2: un texte indiquant down dans le nom \widehat{up}_{down} d'un angle intérieur.

10.6.2 Angles orientés de vecteurs

Sans chapeau - Version longue

```
En mathématique, il est d'usage de noter les angles orientés via $\displaystyle \angleorient{\frac{1}{2} \vect{i}}{\vect{j}}$ ou $\displaystyle \angleorient*{\frac{1}{2} \vect{i}}{\vect{j}}$. En mathématique, il est d'usage de noter les angles orientés via \left(\frac{1}{2}\vec{\imath};\vec{\jmath}\right) ou \left(\frac{1}{2}\vec{\imath};\vec{\jmath}\right).
```

Sans chapeau - Version courte mais restrictive

Dans l'exemple suivant, le préfixe v est pour v-ector.

```
Avec des noms de vecteurs utilisant juste des lettres, on peut juste taper \ \displaystyle \vangleorient{i}{j}$ ou \ \displaystyle \vangleorient*{i}{j}$ (la seconde écriture n'apporte rien de nouveau). Avec des noms de vecteurs utilisant juste des lettres, on peut juste taper (\vec{\imath}; \vec{\jmath}) ou (\vec{\imath}; \vec{\jmath}) (la seconde écriture n'apporte rien de nouveau).
```

Avec un chapeau

Dans l'exemple suivant, le préfixe h est pour h-at, et v pour v-ector.

```
Si vous préférez les angles orientés avec un chapeau, tapez les alors via $\displaystyle \hangleorient{\frac{1}{2} \vect{i}}{\vect{j}}$, $\displaystyle \hangleorient*{\frac{1}{2} \vect{i}}{\vect{j}}$, $\displaystyle \hvangleorient{i}{j}$ ou $\displaystyle \hvangleorient*{i}{j}$ (la dernière écriture n'apportant rien de neuf). $\int \vec{i}; \vec{j}$ ou $\vec{i}; \vec{j}$ (la dernière écriture n'apportant rien de neuf). $\int \vec{i}; \vec{j}$ ou $\vec{i}; \vec{j}$ (la dernière écriture n'apportant rien de neuf).
```

```
\angleorient (2 Arguments)
\hangleorient (2 Arguments) où h = h-at

— Argument1: le premier vecteur qu'il faut taper via la macro \vect.

— Argument2: le second vecteur qu'il faut taper via la macro \vect.

\vangleorient (2 Arguments) où v = v-ector
\hvangleorient (2 Arguments) où h = h-at et v = v-ector

— Argument1: le nom du premier vecteur sans utiliser la macro \vect.

— Argument2: le nom du second vecteur sans utiliser la macro \vect.
```

11 Fractions continuées

11.1 Fractions continuées standard

Exemple d'utilisation

Dans l'exemple suivant, la notation en ligne semble avoir être due à Alfred Pringsheim. La notation à gauche utilise toujours le maximum d'espace pour améliorer la lisibilité.

Fiches techniques

```
\contfrac (1 Argument)
\contfrac* (1 Argument)
```

— Argument: tous les éléments de la fraction continuée séparés par des |.

11.2 Fractions continuées généralisées

Exemple d'utilisation

Voici comment écrire une fraction continuée généralisée.

Fiches techniques

```
\contfracgene (1 Argument)
\contfracgene* (1 Argument)
```

— Argument: tous les éléments de la fraction continuée généralisée séparés par des |.

11.3 Comme une fraction continuée isolée

Exemple d'utilisation

La raison d'être de la macro ci-dessous vient juste de son usage en interne.

```
Les fous (?\,) adorent vraiment écrire des choses comme \\singlecontfrac{a}{b}$.

Les fous (?) adorent vraiment écrire des choses comme \frac{a}{b}.
```

Fiche technique

\singlecontfrac (2 Arguments)

- Argument 1: le pseudo numérateur.
- Argument 2: le pseudo dénominateur.

11.4 L'opérateur K

Exemple d'utilisation 1

La notation suivante est proche de celle qu'utilisait Carl Friedrich Gauss.

Remarque. La lettre \mathcal{K} vient de "kettenbruch" qui signifie "fraction continuée" en allemand.

Exemple d'utilisation 2

12 Algèbre

12.1 Polynômes, séries formelles et compagnie

12.1.1 Polynômes et fractions polynômiales

Exemple d'utilisation 1 : Polynômes

```
\ \polyset{\RR}{X}$ est l'ensemble des polynômes à coefficients réels en la variable $X$, et \ \polyset{\RR}{X | Y | Z}$ est l'ensemble des polynômes à coefficients réels en les variables $X$ , $Y$ et $Z$.
```

 $\mathbb{R}\big[X\big]$ est l'ensemble des polynômes à coefficients réels en la variable X, et $\mathbb{R}\big[X\,;Y\,;Z\big]$ est l'ensemble des polynômes à coefficients réels en les variables X, Y et Z.

Exemple d'utilisation 2 : Fractions polynômiales

```
\polyfracset{\QQ}{S_1 \ | \ S_2 \ | \ dots \ | \ S_k}$ permettent d'indiquer des ensemble de fractions polynomiales à coefficients rationnels.
```

 $\mathbb{Q}(T)$ et $\mathbb{Q}(S_1; S_2; \dots; S_k)$ permettent d'indiquer des ensemble de fractions polynomiales à coefficients rationnels.

12.1.2 Séries formelles et leurs corps de fractions

Exemple d'utilisation 1 : Séries formelles

```
 \begin{tabular}{ll} $\serieset{\CC}_{X}$ et $\operatorname{\CC}_{T \mid 0 \mid P}$ permettent de travailler avec des séries formelles à coefficients complexes. \\ $\mathbb{C}[[X]]$ et $\mathbb{C}[[T;O;P]]$ permettent de travailler avec des séries formelles à coefficients complexes.
```

Exemple d'utilisation 2 : Corps des fractions de séries formelles

12.1.3 Polynômes de Laurent et séries formelles de Laurent

Exemple d'utilisation 1 : Polynômes de Laurent

Exemple d'utilisation 2 : Séries formelles de Laurent

12.1.4 Toutes les fiches techniques

```
\polyset (2 Arguments)
\polyfracset (2 Arguments)
\serieset (2 Arguments)
\polylaurentset (2 Arguments)
\serielaurentset (2 Arguments)
```

— Argument 1: l'ensemble auquel les coefficients appartiennent.

— $\mbox{Argument 2: cet argument est une suite de "morceaux" séparés par des barres <math>\mbox{I}$, chaque morceau étant une variable formelle.

12.2 Matrices

12.2.1 ???

13 Historique

Tous les changements sont décrits en anglais uniquement dans le dossier change-log : voir le code source de lymath sur github. Nous ne donnons ici qu'un très bref historique de lymath côté utilisateur principalement.

2019-07-23 Nouvelle version mineure 0.3.0-beta dont voici les principaux changements.

- Une nouvelle section « Logique et fondements » a été ajoutée.
 - Trois types de signes = décorés sont proposés : voir les macros \eqdef , \eqid et \eqtest.
 - Via la macro \explain, il devient facile d'expliquer des étapes de raisonnement ou de cacul.
- Pour les ensembles, la macro \fieldset a été renommé \algeset et la macro \PP permet d'indiquer l'ensemble des nombres premiers.
- En géométrie, il y a quelques nouveautés.
 - La macro \hangleorient permet l'écriture d'angles orientés avec un chapeau en plus.
 - Les macros \vangleorient et \vhangleorient évite d'avoir à utiliser \vect lorsque l'on a juste des vecturs simples nommés et non coefficientés.
 - De même pour les macros \vdotprod, \vadotprod et \vcroosprod.
- Ajout de \lymathsubsep qui définit le séparateur des arguments de second niveau.

2019-02-21 Nouvelle version mineure 0.2.0-beta dont voici les principaux changements.

- L'usage de // pour les macros-commandes avec un nombre quelconque d'arguments a été remplacé par celui de |.
- En géométrie, il y a diverses nouveautés.
 - Ajout de l'écriture de coordonnées, de produits scalaires et de produits vectoriels.
 - \axis a été correctement traduit en \axes.
 - Les macros \gpaxis et \gpvaxis deviennent \paxes et \pvaxes pour être cohérent avec \pt qui a remplacé l'ancien \gpt.
- En analyse, ajout de la macro commande étoilée \derpow* pour la gestion automatique des primes d'une dérivée.
- Une nouvelle section "algèbre" propose des macros pour écrire des ensembles de polynômes, de fractions polynomiales, de séries formelles, de fractions de séries formelles, et aussi de polynômes et de séries formelles de Laurent.
- Redéfinition de \frac et \dfrac pour obtenir des traits de fraction un peu plus longs.
- Ajout de \lymathsep qui définit le séparateur d'arguments.

2017-11-01 Nouvelle version mineure 0.1.0-beta : pour les ensembles, les fonctions et la géométrie, il y a eu des changements et l'ajout de nouveaux outils.

2017-10-21 Historique court de lymath ajouté au présent document.

2017-10-18 Nouvelle version "patchée" 0.0.2-beta : de nouveaux outils pour le calcul différentiel.

2017-10-06 Nouvelle version "patchée" 0.0.1-beta : de nouveaux outils pour l'arithmétique, la géométrie, le calcul intégral et le calcul différentiel.

2017-10-02 Première version 0.0.0-beta du package.